

# Des collégiens lexoviens rencontrent des réfugiés

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 10 octobre 2018

394 mots | -



*Saber Hajaj, originaire du Yémen, interrogé par des élèves de Jules-Michelet pour la radio de l'école. - Crédit: OUEST-FRANCE*

Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Les élèves de l'établissement Jules-Michelet de Lisieux ont pu s'entretenir avec des réfugiés dans le cadre du Refugee food festival, hier.

## Rencontre

Saber Hajaj repasse les plats. Le cuisinier originaire du Yémen a participé pour la deuxième année consécutive au Refugee food festival (festival des réfugiés autour de la nourriture), qui se déroule dans des collèges du département, durant le Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre.

Un an après avoir préparé des spécialités de son pays d'origine pour les élèves de Louis-Pergaud, à Dozulé, il était présent au collège Jules-Michelet, à Lisieux, hier. Mais cette fois, il a troqué la toque pour le verbe. Saber Hajaj a témoigné de son parcours devant des élèves de quatrième et de troisième, en compagnie de Lucie Goubert, du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), un programme des Nations unies.

## Enfermé dans les toilettes

D'une voix timide et dans un français encore hésitant, il s'est raconté. Il a évoqué son enfance, son besoin de « **fuir un pays en guerre** ». Puis son arrivée en France, en juin 2016, en marchant le long de la voie de chemin de fer entre Vintimille et Nice, une nuit entière. Suivie d'un voyage en train vers Paris, enfermé dans les toilettes pour éviter les contrôles. Avant de gagner le camp de Calais. Saber Hajaj est ensuite arrivé à Caen en août 2016, après avoir posé sa demande d'asile. Il dispose du statut de réfugié depuis août 2017.

« **Ce genre de rencontres permet de sensibiliser les jeunes à la question des réfugiés**, explique Lucie Goubert. **Ils entendent un discours à la première personne, qui va plus les toucher que ce qu'ils peuvent voir à la télé.** » « **Aujourd'hui, on a appris que c'est difficile d'obtenir le statut de réfugié et que le parcours pour venir en Europe peut être tragique** », commente Ninon, une élève de quatrième. « **On n'imaginait pas que cela se passait ainsi** », approuve sa camarade Nehawend.

« **C'était important pour moi de parler avec les jeunes, de leur raconter mon parcours** », apprécie pour sa part Saber Hajaj. Heureux d'avoir pu s'installer en France, « **où j'ai trouvé la sécurité** », dit-il. Il compte débiter une formation de cuisinier, un métier qu'il avait déjà exercé au Yémen.

Guillaume VERDU.